

maque à la bière et au fromage; le premier anniversaire de leur société qui se compose maintenant de cent cinquante membres, qui ont tous juré d'aller en corps, faire une visite au citoyen Brisebois aussitôt que la porte St. Jean sera terminée.

M. finet, l'Espérance, secrétaire, m'a permis de me mettre le coin de l'œil et le bout du nez dans son livre, et je suis chargé par mon devoir de rapporteur de vous transmettre le procès-verbal de cette réunion splendide, que j'ai copiée à la course et sans avoir mes lunettes.

Aujourd'hui 24 novembre 1865, vers sept heures, P. M., M. Louis Bilodeau, monté sur son cent trente deux, préside et se lève pour parler; et il est comme un lion au milieu des différentes espèces qui composeraient une ménagerie de beaucoup supérieure à celle de tous les Guibault passés, présents et futurs.

Les messieurs Blain, Groperrin, Dr. Moyen, Ferdinand Chiasson et William Hardy, invités d'une manière toute spéciale présents.

M. le président, messieurs: En face de tant de bière et de fromage, j'ai le système nerveux, plein d'une ivresse spiritueuse, et lorsque je regarde toute cette clique de grosses caboches vides, réunie *en globo* dans le même lieu, ma foi! mon cœur se dilate et inonde de béatitude et il dégorgerait sans doute ce soir, si je n'éprouvais la malédiction du cauchemar, que les dents de la Scie m'ont flanqué de travers entre la poitrine et l'estomac.—(hear, hear.) Ma parole d'honneur, je vous reconnais à la chasse, si je vous le déclare, vous êtes tous des braves en temps de paix, et le gouvernement militaire devrait envoyer sur les frontières vos rhumatismes de beaucoup trop susceptibles pour les espérances de la crinoline. J'invié chacun à faire son devoir, afin que l'on sache partout que le club est capable de passer parmi le monde, et je propose en terminant, une *rain-sure* à la santé de toute la boutique, sans oublier les talents superlativement extraordinaires, des demoiselles de la maison, toujours si complaisantes envers le Club. (Applaudissements très prolongés.)

Le Révérend père Chateaubert:
La bas sur les montagnes,
J'entendis d'une voix,
C'était celle de ma bergère,
Ah! je m'en va la consoler.
Eh! ouvre moi ta porte
Ma charmante lison,
Si ta chandelle est morte,
Nous l'allumerons.

Le Club, Bravo! Bravo! Bravissime!
M. David Dussault. Ça le prend encore le bonhomme pour être smart à l'âge qu'il est.

M. F. Morissette, messieurs:—Je propose une bouchée de bière chaude au beau sexe, mais surtout aux petites tournures de la Haute-Ville.

M. Mattons, le chaper, messieurs:—Mes émotions sont au comble, et je m'explique, lorsque je songe que sans la femme le genre humain eût été flambé. Tous les jours je lui plante mes genoux flexions et je me glorifie d'être l'un des descendants de nos premiers pères et mères, et j'espère que la pomme d'Adam se manifeste

assez sous mon épinglette. Je suis fin, content et joyeux, de soupirer parfois près des demoiselles surtout par ici, car il doit être permis de tuer le temps après les affaires du pose un, retient deux, (hear, hear.) Je propose que l'on vide un verre de sport à la santé de la France, très-bien.

M. E. Blain, messieurs:—Le pays qui est le mien, est le plus beau, et je ne l'aurais jamais quitté si des raisons graves ne m'avaient forcé à faire la culbuté jusque dans le soir où j'ai végété jusqu'au moment où l'huile et la graisse m'ont fait glisser à la place que vous connaissez. Arrivé au port, j'ai jeté l'ancre, et suis devenu le gendre du fameux J. P. Pistolet, qui s'est battu en brave jusqu'à la mort à l'occasion du duel avec M. Cauchon.

M. Déroutelle. Dies illae, dies illarum.

M. le président. S'il vous plaît, point d'affaires d'enterrement ce soir.

M. la porte St. Jean Larose.—Les morts avec les morts, les vivants avec les vivants. Une voix, tout juste, c'est ça.

M. Dr. Moyen:—Mes amis, messieurs, Vous m'excuserez, je l'espère:

Je suis désireux
De pouvoir ici vous complaire;
Mais dans ce triste cas,
Grand est mon embarras,
Car malgré mon obéissance,
Je me vois réduit au silence:
Buvons un coup: eela,
Peut me rendre mon La."

Le Club frappe des pieds et des mains.

M. Groperrin:—Vous, qui pour trop boire et bien vivre.

Avez le corps épais et lourd,
Voici mon conseil bon à suivre,
Ne l'écoutez pas comme un sourd,
Laissez l'orgie,
La tabagie,

Couchez vous tôt, et levez vous au jour;
Vivez d'eau claire,
De maigre chère,

Et ne songez qu'au Platonique amour

M. Côté, Messieurs:—Je propose que l'on porte une santé à la Scie.

Plusieurs voix: Non, non, non.

M. S. Drolet, grocer, Mesieurs: Je m'appose de tous mon sang et je proteste de tous mes nerfs contre cette proposition machiavélique parceque la Scie n'a pas daigné envoyer personne ici ce soir malgré notre invitation, pourtant très respectable. Voilà sa réponse.

Messieurs:—Je me sers de l'épigraphe de feu le fantesque pour répondre à votre émande: "Je n'obéis ni ne commande à personne; je vais où je veux et fais ce qui me plaît, je désire vivre le plus longtemps possible et je suis assez philosophe pour vous dire que la garde meurt, lorsqu'il le faut, mais qu'elle ne se rend pas."

La Scie.

Une voix: Qu'importe.

MM. Raymond Drolet et J. Pichette en duo.

Il faut payer au jeu de la bagatelle;
Pour être considéré et se faire aimer;
Personne ne saurait espérer,
Les faveurs de la belle,
Sans payer, au moins, la chandelle.
Le club: C'est une farce de farceurs;
hou! ha! hi! ho! hu!

M. Groperrin.
Oh! douce joie,
Quand on se noie,
A table assis, dans les flots du bon vin!
Lorsque l'on chante,
A voix ronflante,

Le tendre amour dans un couplet badin!
Heureuse vie, hélas! trop passagère,
Vrai Paradis au terrestre séjour,
Où le viveur trouve, en vidant son verre,
De gais refrains sur le vin et l'amour

Cinq heures sonnent;
Les cloches résonnent
Et du départ annoncent le signal:
Pour notre gloire
Cessons de boire;

Lorsqu'on est pris on vise toujours mal,
Napoléon, près de livrer bataille,
Ne buvait point ou buvait à demi;
C'est qu'il voulait, au fort de la mitraille
Ne pas voir trouble en voyant l'ennemi,
Le Club. Trois bravos pour M. Groperrin.

M. le Président. Mes amis il est l'heure des honnêtes gens. Requiescamus in pace.

Le Club: A-m-e-n.
Pierre Labedaine.

AVIS.

M. Pierre Legaré, commerçant de bois, informe le Public en général qu'à partir du 1er décembre prochain il ne fera aucunes transactions chez lui; malgré les plaintes de son aimable épouse, il a cru devoir échanger ses effections conjugales en les reportant sur les chevaux, ce qui naturellement l'obligera de coucher dans son étable, où il a déjà fait transporter une partie des objets nécessaires à ses premiers besoins, et où il compte passer l'hiver.

CORRESPONDANCE.

M. l'Editeur,
LE CYCLOPE.
M. Edouard Huot Rédacteur!!!
Ancien employé de la Scie!!!!

Iniquitas mentis est sibi.
Puisque vous vous êtes chargé de corriger les mœurs, il est de votre devoir de publier la correspondance suivante, où il s'agit de reprimer l'orgueil ineffable d'un vantard, bon à rien, paresseux gommeux &c. &c.

Vous me comprenez déjà, je veux parler d'Edouard Huot. Pour l'édification de vos lecteurs, voici son portrait taille 4 pieds 8 1/2 pouces, figure de singe, yeux pourris et morts dans la tête, cheveux de nègre, lèvres livides, menton de fouine, teint jaune huileux, dents gâtées, oreilles de calèche, morve au nez, droit comme un paratonnerre, aspect dégoûtant et ruiné par les extravagances de son travail. Tel est l'homme que je vous présente dans toute sa splendeur.

Je ne puis vous parler de sa position sociale, car je serais en peine de lui en trouver. Un bon jour il lut, un chapitre de Robinson Crusoe et plein d'ardeur, il s'écria: "je serai comme Robinson, je vivrai de rien." De fait il sortit du colège et se mit à flâner, ce qu'il a toujours